

Le chapitre 23 du Livre des Proverbes

aelf.org

¹Si tu es à la table d'un grand,
fais bien attention à ce qui est devant toi ;
²mets un couteau sur ta gorge si tu es gourmand ;
³ne lorgne pas les bons plats : en manger te décevra !

⁴Ne cours pas après la richesse, qu'elle cesse de t'obséder !
⁵L'as-tu suivie des yeux ? Elle a disparu !
Car elle se donne des ailes ;
comme un aigle, elle s'envole vers le ciel !

⁶Ne partage pas le pain de l'envieux, ne lorgne pas ses bons plats !
⁷Car il calcule tout, il est ainsi fait ;
il te dit : « Mange et bois ! », mais il n'est pas de cœur avec toi.
⁸La bouchée sitôt avalée, tu vas la vomir, et tu en seras pour tes compliments !

⁹À l'oreille d'un sot ne dis mot :
il n'a que mépris pour tes paroles sensées !
¹⁰Ne déplace pas une borne ancienne, n'empiète pas sur la terre des orphelins
¹¹car leur Défenseur est puissant, il plaiderait leur cause contre toi.

¹²Dispose ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles du savoir.
¹³N'hésite pas à corriger ton garçon,
il ne va pas mourir pour des coups de baguette !
¹⁴Toi, par des coups de baguette, c'est de la tombe que tu le sauveras !

¹⁵Mon fils, si tu as le cœur sage,
mon cœur à moi se réjouira,
¹⁶et j'exulterai de tout mon être
quand tes lèvres parleront avec droiture.

¹⁷Que ton cœur n'envie pas les pécheurs,
mais qu'il reste tout le jour dans la crainte du Seigneur :
¹⁸il y a, certes, un avenir, tu n'auras pas espéré en vain.
¹⁹Et toi, mon fils, écoute et sois un sage ; garde ton cœur dans le droit chemin !

²⁰Ne sois pas de ceux qui s'enivrent et qui font bonne chère,
²¹car l'ivrogne et le glouton courront à la ruine ;
ils se réveillent un jour vêtus de haillons.
²²Écoute ton père, c'est lui qui t'a engendré ; ne méprise pas ta mère en ses vieux jours.

²³— Achète la vérité, ne la vends jamais !
De même, la sagesse, l'instruction, l'intelligence ! —
²⁴Il exulte, le père d'un homme juste ;
celui qui engendre un sage est comblé de joie.

²⁵Que se réjouissent ton père et ta mère,
qu'elle exalte, celle qui t'a donné le jour !
²⁶Donne-moi ton cœur, mon fils ;
que tes yeux suivent mes pas !

²⁷La prostituée est un gouffre profond,
l'étrangère est un puits dont on ne peut sortir.

²⁸Elle aussi, comme un voleur, est aux aguets,
multipliant les perfidies entre les hommes.

²⁹Pour qui les « Aïe ! » ? Pour qui les « Hou-là-là ! » ?

Pour qui les querelles ? Pour qui les soupirs ?

Pour qui les coups à tort et à travers ? Pour qui le regard trouble ?

³⁰Pour ceux qui perdent leur temps à s'enivrer, à courir après les boissons fortes !

³¹Ne lorgne pas le vin qui rougeoie,
si beaux que soient ses reflets dans la coupe,
car il va droit au but :

³²il finit par mordre comme un serpent, il pique comme une vipère ;

³³tes yeux verront d'étranges choses, tu diras des absurdités,

³⁴tu seras comme pris du mal de mer comme à la dérive tout en haut d'un mât :

³⁵« On m'a frappé, mais je n'ai pas mal, on m'a battu, mais je ne sais plus...

Quand vais-je me réveiller ? J'en redemanderai encore ! »